L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 FEVRIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 27 FEVRIER 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Par O. Valeton, au No 99 rue des Magasins, 200 douzaines balais.

Le déboisement aux Etats-Unis et en Louisiane.

Il y a quinze à vingt ans, il n'était pas rare, aux Etats-Unis, que le voyageur, dévorant l'espace, en chemin de fer, se trouvât, tout-à-coup, au milieu d'une vaste forêt en feu. Spectacle saisissant:

Le jour, deux longs murs de fumée entre lesquels vous passiez au galop du cheval de vapeur, et que, de temps en temps, un coup de vent abattait, pour vous laisser voir les décombres de la forêt, une grande scène de désolation. C'était attristant.

La nuit, deux immenses colonnes de feu, qui s'étendaient à perte de vue; loin, bien loin devant vous, vous les voyiez se rapprocher, puis, se confondre, comme pour vous barrer le passage. Ce n'était guère rassurant.

Quels étaient les incendiaires, coupables de ce méfait? Tout simplement, deux ou trois colons qui venaient d'acquérir les privilèges du Homestead. La forêt les gênait; il fallait beaucoup de temps, beaucoup de travail, pour la défricher; ils prenaient le parti d'y mettre le feu. C'était moins coûteux et plus expéditif.

Aujourd'hui encore, surtout dans les Etats du Sud, vous rencontrez souvent de vastes champs dénudés, d'où émergent, à deux ou trois pieds de terre, des centaines, des milliers de troncs d'arbre, calcinés et noircis par la fumée; vous vous croiriez au milieu de vieux cimetières de l'Europe. Ce sont les restes des incendies, œuvre des pionniers de l'Amérique. On n'a rien épargné aux Etats-Unis pour en opérer le déboisement. Le feu, la pioche, la scie, la machine à vapeur, tout était bon. Il semblait que ce fût une plaie dont il fallait se débarrasser à tout prix. Un colon arrivait, il brûlait ou abattait; un spéculateur survenait, il faisait disparaître les arbres séculaires qui, jusqu'alors, avaient été la gloire et l'orgueil de la localité, pour semer le maïs ou le riz, sur le terrain que rafraîchissait leur ombrage.

Dans ce pays nouveau, on a vu des bandes noires, pires que celles de l'ancien monde, jadis, faire du déboisement une spéculation spéciale, des compagnies puissantes quémander de vastes concessions de terres uniquement pour en détruire les forêts.

On s'installait ici, aujourd'hui; on abattait et l'on vendait à beaux deniers comptant; le lendemain, on allait planter sa tente ailleurs; on y renouvelait la même besogne. Excellent métier, assurément, et qui rapportait des millions. On décorait cela du nom de progrès; on prétendait rendre service au pays, en le défrichant. Notez que l'on ne défrichait absolument rien, et qu'au lieu de rendre service au pays, on le privait d'une de ses plus grandes richesses. Le spéculateur était le seul qui en bénéficiât, et il mettait largement à profit les complaisances du gouvernement à son égard.

On sait maintenant ce qu'il en coûte aux Etats-Unis. D'immenses étendues de forêts ont disparu en pûre perte; il y avait là, un bois de construction d'une qualité incomparable, de quoi entretenir, pendant des centaines d'années, toutes les marines du monde, sans même se donner la peine de combler les vides, de remplacer les abattages.

L'incurie du gouvernement général et des gouvernements d'Etat a livré toutes ces ressources aux fantaisies destructives des colons, à l'insatiable avidité des bandes noires américaines, des compagnies nomades.

C'est, surtout, le long des fleuves, des rivières, qu'a été appliqué, sans règle, sans frein, cet effroyable système d'abattage. Or, on sait quel rôle salutaire jouent les forêts, les plantations de toute sorte, dans les environs des cours d'eau. Pendant les longues et incessantes pluies d'hiver, après les ondées torrentielles qui accompagnent les orages de l'été, elles arrêtent les flots qui se précipitent avec fureur des montagnes, des collines, des terrains élevés; elles en ralentissent la course, elles les divisent et les subdivisent à l'infini; elles en retiennent une partie dont elles abreuvent le terrain qu'elles recouvrent; elles préviennent ainsi bien des inondations, bien des désastres.

Sans entrer ici dans aucun détail statistique, qu'il nous soit permis de dire qu'un pays a beau être comblé de tous les dons du ciel et de la nature, il ne peut dépouiller, chaque année, six millions d'acres de bois de charpente, sept autres millions d'acres de bois de chauffage, sans se préparer, de gaîté de cœur, un redoutable avenir. Sur ce pied-là, au bout d'un quart de siècle, tout le sol des Etats-Unis serait complètement mis à nu.

Il faut recourir aux pratiques sages salutaires, des vieux gouvernements de l'Europe; il faut qu'une administration sévère arrête ce déplorable dépeuplement; il faut que, comme en France, par exemple, des agents de Washington soient envoyés dans le pays, et sachent, sinon y arrêter, au moins, y réglementer l'abattage.

Pourquoi les Etats-Unis n'auraient-ils pas, eux aussi, leur administration forestière, leur code forestier? N'est-il pas temps de s'occuper de cette grosse question, et le mal n'est-il pas déjà assez grand?

Parcourez la France dans tous les sens.

Où trouverez-vous une route, nationale ou vicinale, qui ne soit bordée, à droite et à gauche, d'une magnifique rangée d'arbres dont les essences ont été choisies, suivant les besoins du climat et la nature du sol? Qui a fait cela? Le gouvernement. Où trouverez-vous, nous ne dirons pas un fleuve, mais le moindre petit ruisseau, qui n'ait ses rives solidement maintenues par des haies vives et puissantes, par de grands arbres dont les racines, pénétrant profondément dans le sol, s'étendent sur un diamètre de plusieurs pieds, ou font une masse solide, [illegible] ne désagrègent ni les eaux de la [illegible], ni celles des pluies, ni les [illegible] des inondations [illegible] qui y creusent leur séjour. Qui a fait ou ordonné cela? Encore le gouvernement. Où verrez-vous disparaître une haute futaie, sans qu'il ne s'élève immédiatement, sur le même terrain, d'autres arbustes destinés à la remplacer dans un nombre voulu d'années?

Qui a commandé cela? toujours le gouvernement; et l'on peut dire que c'est là un de ses actes les plus sages, une des mesures les plus salutaires de son administration.

C'est avec douleur, aujourd'hui, qu'on parcourt certaines régions de la Louisiane, jadis peuplées de vastes forêts de pins, de magnifiques chênes verts, maintenant dénudées et transformées en arides déserts. Qui a commis cette sorte de crime contre nature? quelques compagnies dont les machines portatives, après avoir dépouillé le Nord et l'Ouest de leurs forêts, s'en prennent actuellement à celles du Sud, où le climat les rend plus nécessaires encore que partout ailleurs.

Il faut absolument mettre un terme à ce dévergondage, également criminel, au point de vue économique, au point de vue social, au point de vue de l'indépendance nationale même.

Il y a quelques jours, c'est-à-dire bien tard, beaucoup trop tard, l'attention du Congrès semble s'être portée sur cette question grosse de périls; il faut qu'il ait été bien frappé des dangers de l'avenir, puis qu'il vient d'abolir les lois connues aux Etats-Unis sous le nom de "preemption laws". Espérons qu'il ne s'en tiendra pas là, et qu'il adoptera bientôt les mesures nécessaires pour en finir avec le déboisement systématique du Sud.

La Louisiane, elle-même, a des droits sur les terres qui lui appartiennent; elle peut, sans aucun doute, arrêter cette frénésie de destruction. Que ne se met-elle à l'œuvre immédiatement, et pourquoi notre prochaine législature n'édicterait-elle pas des lois sévères, en vue de protéger, tout à la fois les richesses et la santé publiques? Nous ne demandons aucune mesure arbitraire. N'est-il pas moyen de défendre son bien, sans empiéter sur les droits acquis?

Les personnes qui auraient besoin de la graine de jute ou d'autres graines, feraient bien de s'adresser à nos représentants à Washington, qui en demanderaient au département de l'agriculture.

ORPHÉON FRANÇAIS. — Nous remercions l'Orphéon Français de l'invitation qu'il nous adresse. Nous ferons tous nos efforts pour assister à ce prochain concert vocal qui aura lieu demain mercredi à huit heures précises.

— Le *Times-Democrat* nous communique la dépêche suivante qu'il a reçue de Paris:

"Paris, 26 janvier.—Arriverai avant Pâques. BEAUPLAN."

Nos renseignements ne vont pas plus loin. Nous ignorons quel est le but de ce voyage, mais afin qu'il n'y ait, à cet égard, aucun malentendu qui nous puisse être imputé, nous répétons que M. Défossez possède le bail de l'Opéra pour deux années encore, et que son intention, est jusqu'ici, d'en reprendre l'exploitation la saison prochaine.

THEATRE ST-CHARLES.—*Black Crook!* voilà un titre qui a le privilège de toujours conserver son prestige. Il suffit que l'affiche le porte pour que les recettes grossissent. Cette fois plus que jamais il aura cette bonne influence, car la troupe que nous avons ici pour une semaine, est la meilleure qui ait donné ce genre de représentation. Le ballet est brillamment composé, et, comme nous l'avons déjà écrit, il a pour première danseuse un sujet hors ligne, Mlle Marie Bonfanti, dont nous avons souvent noté les succès à la Nouvelle-Orléans. La seconde danseuse, Mlle Leonilda Ortori, est aussi une artiste d'un mérite réel. Enfin on a tout prodigué pour la splendeur de la mise en scène.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Interrices* sera répété ce soir. C'est une des pièces où ressort le mieux le talent de M. Milton Nobles et de Mme Dollie Nobles, dont le nom est si connu, si populaire aux Etats-Unis. Le cadre est très favorable aussi à l'ensemble de la troupe, où figurent des acteurs qu'on entend toujours avec plaisir.

GRAND OPERA HOUSE—Une seconde semaine de *Uncle Tom's Cabin*; semaine qui s'annonce bien, car les deux premières représentations ont donné un résultat fort satisfaisant, nous assure-t-on.

Le prix des places est très réduit, d'ailleurs—25 et 50 cents.

Troupe Faranta.

Si les choses continuent à aller du même train au coin des rues Orléans et Bourbon, les tentes y resteront dressées longtemps encore. En effet la foule se porte là chaque soir, et hier encore il n'y avait guère de places vides sur cet amphithéâtre. Et le public paraît s'y amuser franchement, et très franchement aussi il applaudit tous les exécutants d'un programme toujours varié. Ces nouveaux venus prêtent vraiment un air de fête à ce quartier et nous espérons bien, pour tous, que cette fête sera de longue durée.

Voir plus loin le programme.

Dissolution et formation de société.—La société existant entre madame Vve C. Jaubert, mademoiselle Jaubert et monsieur H. Manuel étant dissoute d'un commun accord, la maison C. Jaubert & Cie continuera les affaires sous le nom de H. Manuel en vertu du contrat d'une nouvelle société formée par les mêmes personnes, les deux premières devenant associées en commandite.

Un avis publié plus loin dit bien que, seul, le nom de la maison change, sans pour cela entraîner une interruption des affaires ni en affecter le caractère.

Dans le commerce en gros des tissus la maison H. Manuel occupera toujours parmi les premières, les plus importantes de notre ville le rang élevé que lui a conquis sa devancière; et, pour se rendre digne du patronage que lui accordèrent ses amis, elle apportera dans ses relations commerciales la même loyauté, la même libéralité, la même scrupuleuse exactitude qu'apportait dans les siennes la maison à laquelle elle succède.

Du Dr S. W. Hunter, Baltimore, Maryland.

... Ayant eu occasion de faire usage du Coldens' Liquid Beef Tonic, je me plais à le recommander comme une excellente préparation étant à la fois un aliment et un tonique, et possédant sous ce double rapport des propriétés remarquables qui refont le sang, fortifiant la santé et accroissant la vigueur. (Rappelez-vous le nom.—COLDEN'S; n'en prenez pas d'autres chez les pharmaciens.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 10 février.

On vient d'expérimenter un nouveau procédé pour préserver le fer de la rouille.

Le gouvernement brésilien faisait construire un phare dont la charpente était tout en fer. Il ne tarda pas à s'apercevoir que la rouille envahissait cette charpente d'une manière effrayante, et que la solidité du phare serait au bout de quelque temps compromise au point d'obliger à l'abandonner. Un phare construit de la même façon a été détruit sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre: on attribue ce malheur à l'oxydation du fer par la rouille. Ces deux faits, entre mille, montrent l'importance qu'il y aurait à pouvoir rendre le fer inoxydable. On l'a galvanisé le fer; on l'a recouvert de minium et de peinture; on l'a recouvert de plomb; on l'a traité de bien d'autres façons encore pour le préserver de la rouille; mais tous ces moyens présentent, d'autre part, certains inconvénients.

Le nouveau procédé consiste à recouvrir le fer à protéger d'une couche..., de rouille, mais d'une rouille spéciale. Au lieu de provoquer la formation de la rouille ordinaire, on provoque celle de l'oxyde magnétique de fer qui résiste à l'action atmosphérique et protège, en conséquence le fer sous jacent. On peut donner à cette couche d'oxyde magnétique l'épaisseur que l'on veut; elle fait corps avec le fer qu'elle recouvre et le protège d'une façon très efficace. On provoque la formation de l'oxyde magnétique en chauffant le fer dans des chambres spéciales pendant un temps variable, selon l'épaisseur d'oxyde que l'on veut obtenir.

Le procédé est très ingénieux. S'il est réellement bon et efficace, il rendra d'immenses services à l'industrie.

LOUISIANE.

Le Meschacébé, paroisse St-Jean-Baptiste, du 24 février:

En vue de la crue inquiétante du fleuve et de la lenteur des travaux à la levée Angélina, les planteurs intéressés se sont rendus sur les lieux et ont obtenu qu'une levée de protection fût construite aussitôt en face de l'éboulis qui s'était fait à cet endroit. Ce travail, avec des réparations à l'ancienne levée qui subsiste encore, permettra de gagner du temps pour achever la levée en construction, laquelle levée n'avance que lentement, vu le manque de bras suffisants. Les entrepreneurs ont, paraît-il, beaucoup de difficulté à se procurer du travail, non seulement ici, mais sur les autres points où les travaux ne sont pas achevés.

M. Hiram A. Miller, ingénieur du chemin de fer de la Vallée du Mississippi, informe le capitaine Grant que 300 pieds de la levée Angélina, près de la nouvelle levée, coulent beaucoup et sont en très mauvaise condition. Il redoute une crevasse à cet endroit et pense que si elle se faisait il ne serait pas possible de la fermer. Un trou de rat musqué qui se trouve dans la même localité donne passage à l'eau et offre le plus grand danger. On pense que la compagnie du chemin de fer aidera à réparer la levée et qu'elle y emploiera des forçats.

—Lundi dernier est décédée Mme Olivier Duhé, née Eve Templain. La défunte était âgée de 21 ans et mère de trois enfants.

L'Observateur de St-Martinville, du 24 février:

Jeudi dernier, nous avons eu une pluie torrentielle accompagnée d'éclairs et de tonnerre. Au moment où nous mettons sous presse, la pluie n'a pas discontinué, et ceci fait craindre beaucoup pour les habitants de l'Ile des Cypres qui sont déjà presqu'inondés, par la récente crue du Vermillion.

—Le bayou monte rapidement.

—La quantité de fleurs sur les arbres fruitiers nous fait espérer une abondante récolte de fruits.

—Les jardiniers sont très occupés à planter des légumes, en ce moment-ci.

La Sentinelle de Thibodaux, du 24 février:

La question d'égouter le bassin compris entre le bayou Lafourche et Terrebonne ne fait pas l'ombre d'un doute. Les travaux déjà exécutés ont démontré qu'il y avait une chute de sept à huit pieds du lac Fields jusqu'au lac Jean Lacroix et que le Canal à travers de Grand Bois n'était pas assez creux. Il est maintenant proposé de lui donner une profondeur de 7 pieds amplement suffisante pour vider le lac Fields et le lac Long et livrer à la culture une immense quantité de terre actuellement le domaine des écrevisses et des caïmans. Pour exécuter ces travaux, les citoyens intéressés et doués de l'esprit d'entreprise ont volontairement souscrit $5000, et les mesures sont prises pour que ce travail se fasse dans le plus bref délai possible. Il n'y a pas à se faire illusion sur les résultats de ce grand travail. L'ouverture de ces canaux à travers les marécages, donnera certainement une grande quantité de terres arables et servira en outre à égoutter les terres qui sont déjà en culture.

Après que ce travail sera terminé, ce sera peu de chose pour les habitants au-dessus de Raceland de continuer cet ouvrage jusqu'à Thibodaux. Ils auront, comme ceux au-dessous, le double avantage de pouvoir facilement égoutter la terre qu'ils ont actuellement en culture et de pouvoir agrandir leur plantation. Cet esprit d'entreprise qui s'est développé parmi les citoyens du bas de Lafourche sera suivi, sans nul doute, par tous ceux qui ont à cœur l'intérêt et la prospérité agricole de la paroisse Lafourche.

—Quoique l'eau du Bayou soit encore loin d'avoir atteint à Thibodaux, un niveau alarmant il n'en est pas moins vrai que la partie de la paroisse Lafourche, comprise entre le Cut-Off et Orange City, sur la rive gauche, est complètement sous l'eau. Pendant ces derniers mois plusieurs cavités se sont faites sur les rives du bayou et rien n'a été tenté pour en prévenir les conséquences. C'est tout le contraire qui a eu lieu, s'il faut en croire les rapports.

L'Etoile d'Ibérie, du 24 février:

Jusqu'ici, la saison a été exceptionnellement favorable pour les premiers travaux de la prochaine récolte; en conséquence une grande partie des premiers labours est faite et une très forte proportion des cannes sont plantées. Malheureusement nous avons appris que dans des régions assez étendues, le plant de cannes s'est trouvé fort défectueux; dans d'autres, par contre, il est dans un état très remarquable de conservation. Les souches sont excellentes et dans maints endroits marquent le rang, ce qui est fort rare à cette période de l'année. Il est trop tôt pour parler d'autres cultures, mais en général les travaux préparatoires sont partout fort avancés. A l'égard du plant de cannes, il y a toute une étude à faire, et nous serions assez d'avis que des hommes spéciaux soient chargés d'étudier les moyens les plus pratiques pour assurer, quelque temps qu'il fasse, sa conservation parfaite. C'est sans doute une question fort ardue, mais non impossible à résoudre, et les résultats en seraient immenses au point de vue de l'intérêt général, car ainsi, certains du plant, une proportion considérable des cannes ainsi conservées pourraient être roulées, ce qui ne peut maintenant se faire vu l'incertitude où nos planteurs se trouvent d'avoir la quantité de cannes reproductrices qui leur est nécessaire.

—Nous annoncions il y a quelque temps que M. P. A. Dupuy, l'un des plus énergiques et responsables marchands de notre ville, faisait ériger près du Marais Carlin un moulin à riz d'un nouveau modèle dû à l'ingéniosité d'un de nos compatriotes, M. M. Ply. Plus d'une personne manifestait des doutes sur sa réussite,—aujourd'hui nous avons la satisfaction de faire connaître au public un succès si complet qu'il dépasse toutes les espérances. Nous avons en ce moment sous les yeux trois échantillons de riz passé une seule fois dans les meules; pour que nous puissions, ainsi que le public, juger de la perfection du travail, le riz que l'on nous a envoyé n'a été ni vanné, ni passé au cylindre où il se polit. Donc le décortiquage est complet, les grains parfaitement entiers, le déchet par conséquent à peu près nul, ce qui est d'autant plus remarquable qu'une partie a été passée verte, une autre à moitié sèche, et l'autre à l'état ordinaire d'expédition, soit entièrement séchée.

Le moulin, sans être touché aucunement, a parfaitement opéré dans trois cas, ainsi que l'on peut s'en rendre compte en visitant les nombreux échantillons exposés chez les principaux marchands de notre ville. Ce nouvel appareil est patenté, de tout point il semble convenable, il est peu coûteux et très expéditif, car mû par une machine à vapeur de la force de dix chevaux, il écale facilement 12 barils par heure. Le coût total de l'établissement, bâtisse, moulin et machine à vapeur, n'excède pas $5,000. Cette entreprise nouvelle promet aux habitants de toute cette région de leur être très avantageuse, car ainsi une récolte qui leur était presque impossible de faire, vu les difficultés de toute sorte, leur sera maintenant des plus faciles, combinée avec le double avantage qui résultera de l'usine et celle des transports et de l'irrigation par le canal dont nous parlions ailleurs. Nous offrons nos sincères félicitations à M. Dupuy pour son énergie, et à M. Ply pour son génie inventif, et nous souhaitons tout le succès que si amplement ils méritent.

—Nous venons de faire une tournée assez longue dans les diverses régions de la Louisiane, et partout il nous a été fort agréable d'entendre parler de la Nlle-Ibérie en termes excessivement flatteurs. On admire notre énergie, notre *go-ahead*, notre situation exceptionnelle, nos diverses industries, nos finances, notre esprit libéral, en un mot tout ce qui contribue au progrès moral et matériel d'une ville. Ces éloges, outrés peut-être, mais cependant vrais jusqu'à un certain point, il dépend de nous de les mériter entièrement et d'y ajouter au centuple. Pour cela que faut-il faire? tout simplement persévérer dans la voie où nous nous sommes engagés et devenir ce que sans nul doute nous pouvons être: le centre pionnier de l'industrie louisianaise dans les campagnes. Il y aura tout à la fois honneur et profit à le faire.

Le Courrier de Houma, du 24 février:

Il est rare de voir un temps aussi favorable pour la culture de la canne et du maïs. Aussi voyons-nous avec plaisir nos habitants en profiter. C'est avec une immense joie qu'on voit l'activité qui règne sur toutes les habitations. La récolte passée a fait époque dans les annales de l'agriculture de notre paroisse. Celle de cette année-ci ne lui sera pas inférieure, si nous pouvons échapper aux fléaux qui trop souvent anéantissent les plus belles espérances.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mlle Laura Hanagriff, décédée, lundi dernier, 19 courant, à l'âge de 20 ans et 5 mois. Nous prions la famille qui vient d'être si cruellement frappée, d'accepter l'expression de nos sympathies.

Le Journal d'Ibérie, du 24 février:

Au moment où nous mettons sous presse, nous avons un temps affreux, il pleut, il tonne et nous craignons un changement de température.

—Samedi et dimanche, le vent a soufflé du nord avec une violence inouïe, chassant devant lui de lourds nuages qui ont crevé sur nous, inondant nos rues et métamorphosant nos fossés paisibles en torrents. Les arbres se tordaient et craquaient, et pendant un instant nous avons craint un ouragan.

Le temps s'est heureusement calmé par degrés, et nous a donné un temps froid et humide fort désagréable, et surtout fort contraire à la plantation de la canne. Les arbres fruitiers en fleurs depuis les derniers beaux temps que nous avons eu ont éprouvé une forte secousse par le dernier froid et nous craignons fort que la récolte de fruits cette année, ne soit pas des plus abondantes.

—Nous voyons que notre Conseil de Ville a ordonné l'ouverture des écoles publiques dans notre paroisse pour le 1er lundi de mars.

—Les réparations faites à l'Eglise Catholique seront bientôt achevées et embelliront davantage notre église, surtout quand le bel orgue sera placé sur cette tribune, entouré de ces belles voix qui accompagnent ce bel instrument.

—Décédé, le 20 février, à la résidence de M. Charles Décuir, Marius Décuir, à l'âge de 13 ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Une foule immense de parents et d'amis assistait à ses funérailles qui ont eu lieu à l'église catholique de notre ville. Qu'il repose en paix.

La République française:

Il ne s'agit pas du tout de dire ni même de penser que la République sera conservatrice ou qu'elle ne sera pas, surtout si, par République conservatrice, on entend une république où les conservateurs garderont le pouvoir pour l'exercer au profit de certains intérêts qui leur tiennent plus au cœur que d'autres. Ce n'est pas la première fois que nous réfutons le mot de M. Thiers sur la République dite conservatrice ni que nous demandons si c'est bien naïvement que l'on pense que la France s'effrayera de l'idée impossible d'une République perturbatrice. Il faut laisser là ce fameux dilemme de M. Thiers, qui a pu marquer en son temps une étape vers la consolidation des institutions républicaines, mais qui est loin d'être un axiome de la science politique. La République existe. Elle est le gouvernement nécessaire et légitime du pays. Il faut qu'elle soit bien gouvernée, suivant les principes d'ordre, de liberté et de progrès qui ne sont le monopole de personne, pas même de certains conservateurs, républicains de conversion récente, qui se seraient réservé au fond du cœur le droit de retourner à la monarchie si, par hasard, la République, échappant à leur direction trompait leurs ambitions et leurs espérances. Cette République qui n'appartient à aucune coterie mais qui est le bien commun de la France, tous les bons citoyens, et parmi eux les conservateurs au premier rang, doivent la protéger et la défendre.

Ce n'est pas sérieusement que l'on soutiendrait que le projet de loi sur les prétendants menace qui que ce soit parmi les Français qui sont venus à la République comme au seul gouvernement capable de rendre à notre pays la paix, la liberté, la force dont il a besoin. D'abord il n'est au pouvoir de personne de mettre à la porte de la République ceux qui, en adhérant à nos institutions nouvelles, ont contribué à les fonder, et si les républicains conservateurs qui se croient menacés parce que les événements ne prennent pas exactement le tour qu'ils désireraient gardaient mieux leur sang-froid, ils se convaincraient vite que ce n'est pas en se plaçant en travers des faits et des volontés de la nation qu'ils ont le plus de chances de reprendre et de conserver le gouvernail qu'ils craignent de voir tomber pour toujours de leurs mains. Il ne s'agit nullement de concessions à faire, mais uniquement de savoir si l'on pourra se dire longtemps républicain conservateur en votant avec les pires ennemis de la République, en se laissant conduire et tromper par ceux qui font les affaires des prétendants au lieu de faire celles de la nation. Le pays qui voit toutes choses avec simplicité et loyauté, ne voit que cela dans toute cette effervescence des républicains conservateurs.

Dépêches particulières adressées au *Temps* de Paris, du 10 février:

Madrid, 8 février, 11 h. soir.

Répondant aux députés cubains, le ministre des colonies a déclaré aujourd'hui qu'il continuerait la politique de son prédécesseur et que les réformes à introduire dans les colonies, et notamment à Cuba, devront être subordonnées à la situation coloniale et aux intérêts de la métropole.

Le ministre a également annoncé que le gouvernement avait ordonné l'exécution des lois de 1870 et par conséquent la mise en liberté des 40,000 noirs retenus illégalement en servitude depuis treize ans par la complicité des planteurs et des autorités coloniales.

La loi reconnaît libre tout noir non déclaré par son maître dans le recensement de 1867. Il en est de même des noirs africains subrepticement introduits par la traite ou saisis sur des négriers et devenus la propriété de l'Etat qui les avait affermés aux planteurs.

Les châtiments corporels sont abolis par la loi récente de 1880. Les stipulations relatives à l'émancipation graduelle des 200,000 noirs ne seront pas modifiées par le cabinet Sagasta. Aussi les députés cubains ont-ils annoncé, séance tenante, qu'ils interpelleraient le gouvernement.

Berlin, 8 février, 8 h. 30 soir.

La *Gazette de Fulda* et la *Gazette populaire de Silésie*, deux feuilles ultramontaines dont l'officieuse *Correspondance provinciale* avait loué les dispositions conciliantes, répondent aujourd'hui qu'elles ont pu, au premier moment, se montrer plus optimiste que la *Germania*, mais que, en principe, elles n'en sont pas moins parfaitement d'accord avec l'organe du centre, ainsi qu'avec la presse catholique tout entière, laquelle est d'un avis unanime sur toutes les questions ecclésiastiques.

Il se confirme que le pape a adressé une lettre de félicitations au prince royal de Prusse, à l'occasion de ses noces d'argent.

Vienne, 9 février, 11 h. 20, matin.

Le gouvernement a décidé la construction du chemin de fer stratégique de Munkacs-Stry, qui est dirigé contre la frontière russe.

On lit dans le *Journal d'Alsace*:

Une question qui sera à examiner par la commission du règlement c'est la demande des députés lorrains que les comptes rendus du Landesausschuss soient traduits en français. Question d'ordre intérieur, la traduction des comptes rendus de l'assemblée nous semble être uniquement de la compétence du bureau. L'allemand est bien la langue officielle, celle qui sert dans les débats publics. Cela ne veut pas dire que la traduction intégrale des comptes rendus des séances doive être interdite, pas plus que celle des propositions. Ce que nous savons, c'est que le public ne sera pas moins reconnaissant au bureau du Landesausschuss de ces traductions françaises que les membres lorrains de l'assemblée. Combien d'ailleurs de nos Alsaciens qui passent pour savoir l'allemand ne comprennent pas leurs lectures allemandes à première vue.

On lit dans le *Républicain du Lot*:

"Gambetta, comme on le sait, écrivait fort peu et, quoi qu'on en ait dit, ses autographes sont excessivement rares. Son père a conservé, paraît-il, toute la série de lettres que son illustre fils lui a écrites, dès sa plus tendre enfance. Il en est même qui sont datées du petit séminaire de Montfaucon. Il est probable que cette correspondance sera publiée."

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 22 février—On dit que l'amiral commandant la station française à Madagascar a reçu l'ordre de réprimer vigoureusement toute tentative de résistance à l'exercice des droits que la France possède sur cette île.

Marseille, 22 février—Le steamer *Niger* est parti pour le Sénégal ayant à bord plusieurs membres de l'expédition de M. de Brazza en Afrique.

Londres, 22 février—Le livre de l'ex-maréchal Bazaine est intitulé: Episodes de la guerre de 1870 et du siège de Metz. Il est dédié à l'ex-reine Isabelle d'Espagne. Parmi les documents renfermés dans cet ouvrage se trouvent le rapport autographe fait par le maréchal Bazaine à l'empereur Napoléon, qui était alors à Wilhelmshoe, et une lettre du maréchal à l'impératrice Eugénie, datée du 14 septembre, l'engageant à prendre le commandement de la division de Metz. Bazaine prétend qu'on n'a pas utilisé suffisamment toutes les qualités défensives de l'Alsace-Lorraine. Il assure que la désorganisation du ministère de la guerre au commencement de la campagne, a empêché d'obtenir du quartier-général des renseignements ou des ordres. Il déclare qu'il n'avait jamais vu de mitrailleuse avant l'apparition à Metz de ce nouvel engin de destruction.

Rome, 20 février—M. Zanardelli, ministre de la justice, a annoncé aujourd'hui à la chambre qu'il avait l'intention de proposer des pénalités plus sévères contre les diffamations de la presse.

M. Depretis, président du conseil, répondant à une attaque de M. Cavalotti, radical, a dit qu'il n'avait fait que son devoir en appelant l'attention sur les excès de la presse anarchiste.

Athènes, 21 février.—Tout espoir du rétablissement de M. Coumoundouros, ancien premier ministre de Grèce, a été abandonné.

Berlin, 21 février—La *Gazette nationale* dit que la Société coloniale allemande se propose de coloniser Fernando-Po avec des Allemands.

Berlin, 21 février—Le roi de Bavière s'est rendu tout seul lundi à minuit sur la tombe de Wagner. Il y est resté un quart d'heure.

Saint-Pétersbourg, 22 février—On dit que M. Pobedoseff a déclaré qu'on n'accorderait ni constitution ni amnistie en Russie à l'occasion du couronnement du czar.

Le landtag a repoussé le projet de loi tendant à l'imposition de la vente au détail des spiritueux et du tabac manufacturé, qui a été proposé comme compensation pour la perte du revenu provenant de l'abandon de la taxe des classes.

Hambourg, 22 février—La chambre des bourgeois a adopté par 134 voix contre 13 un projet de compromis tendant à réunir Hambourg à l'Union douanière allemande.

Melbourne, 22 février—Les élections générales ont été une défaite pour le ministère.

Nous apprenons la mort, à quatre-vingt-un ans, de M. Bescherelle, l'auteur du dictionnaire et des encyclopédies qui portent son nom.

Bescherelle avait été bibliothécaire au Louvre. Il était officier d'Académie, membre de l'Académie belge et de plusieurs sociétés savantes.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le [illegible] et ils ont déclaré que c'est un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

Décédée hier soir, à 7 heures moins 10 minutes, à l'âge de 47 ans, Mme Vve MARGUERITE FRANCISCO SAMBOLA, née Carraby. Les amis et connaissances des familles Carraby, Sambola et Léonce Nerée sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à 4 heures et demie. Le convoi partira du No 309 rue Royale, entre les rues Union et Française.

Décédé hier matin, à 10 heures et 15 minutes, à l'âge de 62 ans, JEAN LACOSTE, natif de Monstrate, Hautes Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de l'Hôtel-Dieu.

AVIS—Nlle-Orléans, 23 février 1883.

A dater de ce jour je me retire du commerce de tabac. MM. M. E. McDOWELL & CO., de Philadelphie, New-York, Chicago et St-Louis, continueront les affaires au No 43 de la rue des Magasins, représentés par JOS. D. & CHARLES VAN BENTHUYSEN comme agents résidents, pour lesquels je sollicite respectueusement la continuation des faveurs qui m'ont été jusqu'ici accordées.

W. VAN BENTHUYSEN, 43 rue des Magasins, Nlle-Orléans, Lne. 27 fév—7f

Mme Vve C. Jaubert, Mlle Blanche Jaubert, en commandite.

H. MANUEL, IMPORTATEUR ET JOBBER DE MARCHANDISES SÈCHES, 30 et 32, Rue de Chartres. Nouvelle-Orléans, 17 Février 1883.

La maison C. JAUBERT & CIE., composée de H. MANUEL, de Mme Veuve C. JAUBERT et de Mlle BLANCHE JAUBERT, est dissoute d'un commun accord.

Mais cette dissolution n'a lieu que par rapport à la forme et au caractère de la Société. La maison n'en continue pas moins sous le seul nom commercial de H. MANUEL, Madame et Mademoiselle Jaubert n'étant plus que des associées en commandite.

Monsieur F. Jaubert a également un intérêt dans notre maison.

Rien autrement ne sera changé aux affaires de la maison. Elle continuera comme par le passé à remplir ponctuellement tous les ordres de ses clients, soit directement, soit par l'entremise de ses commis-voyageurs.

Les comptes de C. Jaubert & Cie. seront acquittés par H. Manuel ou ses représentants.

H. MANUEL, VEUVE C. JAUBERT, BLANCHE JAUBERT. 27fev—9m

Avis aux contribuables délinquants.

Bureau du Trésorier, Mairie, 24 février 1883.

UN DERNIER AVIS FINAL CELUI-LA, est ici donné à tous les délinquants des années 1880, 1881 et 1882, que si leurs taxes de ville ne sont pas acquittées en moins de vingt jours, à partir de cette date, l'avocat de la ville sera requis de faire exécuter tous les jugements rendus par les diverses Cours de Cité. Les contribuables désirant s'épargner de nouveaux frais de saisie, de vente, etc., devront acquitter l'impôt avant l'expiration du délai mentionné plus haut.

B. T. WALSHE, Trésorier. 25fev—10f

Aux personnes payant licences de ville.

Bureau du Trésorier, Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, 23 février 1883.

IL N'Y A PLUS QUE QUATRE JOURS.

Pour l'agrément des personnes payant licences, ce bureau sera ouvert jusqu'à 6 heures p. m.

Payez promptement, vous éviterez d'être délinquant et des frais, etc.

B. T. WALSHE, Trésorier. 24 fév—4f

Nouveau et Beau.

GINGHAMS NOUVEAUX. INDIENNES NOUVELLES. PERCALES NOUVELLES. CHEVIOTS NOUVEAUX. CORSETS NOUVEAUX. BRODERIES NOUVELLES. DENTELLES NOUVELLES. BOBINET POUR MOUSTIQUAIRES. BAS NOUVEAUX. PARASOLS NOUVEAUX. PARAPLUIES NOUVEAUX. MOUCHOIRS NOUVEAUX. Etc, Etc, Etc.

En déballage, tous les jours, marchandises nouvelles.

504 et 506 Rue Magasine, 4e et 5e magasin au-dessus de St Andrew.

E. H. ADAMS,

B. TREMOULET, Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste. Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc. AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD, COURTIER, No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

En débarquement des barques "Rosalia" venant de Marseille, et "Louisiana" de Gênes.

200 caisses VERMOUTH Noilly Prat, 15 caisses CASSIS Noilly Prat, 150 paniers HUILE Plagniol, 100 caisses VERMOUTH, Martini & Rossi. Le tout à vendre aux plus bas prix par

F. LIMONGY, Corner Royal et Bienville Sts. 25 fév 2f

Au Public.

Les dames commissaires, désignées par M. le maire Shakespeare, désireuses d'embellir "Margaret Place Park," se proposent d'y construire une fontaine, d'y placer des lumières et d'y planter des arbres et des arbustes. La Ville a voulu que cette Place, située dans le triangle formé par les rues Camp et Prytanée, fût consacrée à la mémoire d'une digne et sainte femme dont la vie entière a été consacrée aux orphelins à qui elle a constamment prodigué des secours de toute sorte. Les dames-commissaires sollicitent donc pour mettre leur projet à exécution, les offrandes de tous ceux qui tiennent à coopérer à une œuvre de pieuse reconnaissance. Les dons qu'on voudra bien leur adresser seront reçus par la "Germania Savings Bank," 51 rue du Camp. 23 fév—6f.

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—28 rue Carondelet—Nlle-Orléans, 17 Février 1883.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu à ce bureau MERCREDI 7 mars 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 21 fév—au 7mars. J. M. AUGUSTIN, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands No 104 rue du Canal—Nouvelle Orléans, 19 fév. 1883—L'intérêt et dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable aux actionnaires, sur demande, à partir du 1er mars prochain. Le livre de transfert sera fermé du 24 février jusqu'au 1er mars 1883. 20 fév au 1er mars— G. W. NOTT, Secrétaire.

PHOTOGRAVURE. Demande d'éditeur ou d'associé.

Le soussigné, imprimeur en taille-douce, possédant les outils nécessaires pour faire travailler trois ouvriers (français) qu'il aura, le cas échéant à sa disposition désirerait se fixer à la Nlle-Orléans pour y exercer son industrie. N'ayant pas de planches à lui, il voudrait trouver un éditeur ou un libraire ou bien toute autre personne qui serait disposée à acheter des planches pour travailler ensemble. Le soussigné [illegible] avoir aisément dans la maison Goupil qui, comme spécialité confectionne des planches de photogravure de la plus belle gravure, de l'aveu de tout le monde artistique, qui soit produite au point de vue de la réalité du tableau. S'adresser à GUSTAVE COUTY, 919 Randolph street, Philadelphia. 20 fév—15f

CHEMISERIE PARISIENNE, 137 rue Canal. (Batisse Touro.) Fabrique et Blanchisserie: 23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS!!!

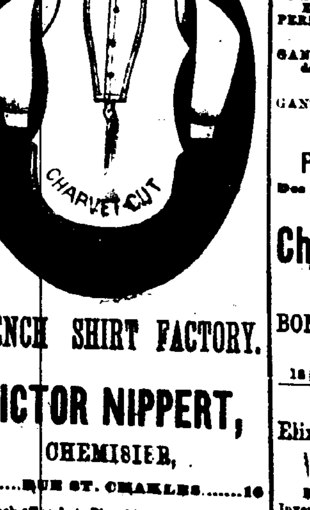
A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30 00 à $24 00 la douzaine.

Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.

Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

F. GUÉBLÉ, 137 Rue Canal (bâtisse Touro.) 31 déc—1a—Dim Mar Jeu



FRENCH SHIRT FACTORY. VICTOR NIPPERT, CHEMISIER, 16.......RUE ST. CHARLES.......16

Branch office de la Blanchisserie dite: TROY STEAM LAUNDRY Co 28janv—6m—Dim.Mar.Jeu.

SEMENCE DE RIZ, LA MEILLEURE. Tout le stock est entièrement dégagé de graines rouges. CHAS. A. LARENDON, 23 rue Carondelet. 21 fév—

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ, de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie., Au coin des rues Magasine et Julia. 19 janv—

MAISON D. H. HOLMES, 155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Fin de Saison d'Hiver! A partir du LUNDI 5 février, et jours suivants, Grande vente d'occasions à 25 p. 010 de réduction sur toutes nos marchandises d'Hiver. SOIERIES, VELOURS UNIS ET CISELÉS, PELUCHES, LAINAGES toutes couleurs, ROBES BRODÉES ET SOUTACHÉES. Rabais considérables sur toutes nos Confections et nos Costumes. Venez voir pour vous convaincre. 4 fév—

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!! Réduits en Atômes! Mis en pièces de droite et de gauche! Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler! —LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Milton" pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des PRIX SANS PRÉCÉDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:

500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION, 195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes. 17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO., CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR, COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE Bière Milwaukee de Jos. Schlitz, H. LOUBAT, Agent. 22 ET 24 RUE BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS.

Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite "American Bottling Company" Chicago Ill.

Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITÉ de Bière [illegible] fabriquée par nous et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté en garantir les QUALITÉS DURABLES attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.

Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ. 12janv—6m

H. DAMIENS, 127 - - RUE ROYALE - - 129, Coin Toulouse.

VIENT de recevoir un assortiment complet de MASQUES EN TOUS GENRES

DOMINOS SATIN—noirs et couleurs. LOUPS VELOURS NOIR. MASQUES FIL DE FER—bouche mobile, do do —bouche fixe. MASQUES FANTAISIE—FIGURES.

Aussi un grand choix de: MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Couleurs. BAS SOIE—BAS RAYÉS—pour Costumes. FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES - or et argent. PERLES—blanches et couleurs.

GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons. En Noirs—Couleurs fixes - Claires—Pailles et Opéra. GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.

Excellent choix de PARFUMERIES FINES Des meilleures Maisons de Paris.

Chemises Françaises En tous genres, BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE. 18 jan—DMaJ

Elixir des R. R. P. P. Bénédictins Olivétains, De l'Abbaye de Soulac (Gironde). Pour la conservation des dents, Inventé en l'an 1373, par le prieur Pierre Boursaud. Teinture instantanée pour les cheveux et la barbe du Dr Richard. EAU DE ZENOBIE -20 ans de succès—pour la recoloration des cheveux, se trouve en vente dans le central dépot de

CHARLES TROUILLY, Hair Tonic Capillary Water, No. 128 RUE DU CANAL, N. O. 21 fév—M. J. D.—6 sem

CHOCOLATS! De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.

Sweet California—Qualité ordinaire mais bonne, très en vogue. Premium—Cacao pur, sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables. Vanille—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté. Par Excellence—Qualité tout à fait supérieure, goût fin et délicat. Prepared Cocoa—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé, ni café.

A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Gelpi & Bro., Burke & Thompson, Smith Bros. & Co., A. M. & J. Solari, Clarke & Meader, F. Limongy, A. Rausse, F. N. Volkmann, A. & P. A. Villermin, A. Marchal, &c., &c. 4fev—6mDim.Mar.Jeu.PP

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y demandant de grands dîners. W. S. SAITER, Locataire. 4 fév—

Marais Street Steam Brewery. H. F. STURCKEN, 50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS, Entre Conti et St.-Louis. 1er fév—2a. 1 an.DMJ

Librairie Française, H. BILLARD. 59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna. 1 vol	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spirites Sanscrits, &c.	2 25
Fétichisme — Polythéisme — Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux — Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion. Belles reliures, format gd in 8° avec gravures. ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol $6. LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne. Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, (Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail. Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes. Fournitures de Bureaux. Articles et Modèles de Dessin. Pose et fourniture de Papiers Peints. Reliures en tous genres. Prix extraordinairement réduits. 16janv.

Vaccination. Mmes BAUSSET et GAGNANT PRÉVIENNENT les dames de leur clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: Rue Remparts, 188 et 190, entre Dumaine et Ste. Anne. 14fév—1m—Jeu. Dim.

Le Célèbre Sirop Pectoral Balsamique DE DUCONGÉ. Le plus grand et le plus ancien des spécifiques pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, les Bronchites. Aussi la meilleure composition pour la DIARRHÉE et la DYSSENTERIE. [illegible] 30 janv—1m—DMaJ

C. Cavaroc & Son, No 35 RUE CARONDELET. Près le "New Orleans Cotton Exchange". —IMPORTATEURS DE— Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines Etc, Etc. —Seuls Agents de:— BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge. COCQ PÈRE & FILS 1862, ACHILLE PETIT 1810, E. DELEZINIER } Cognac. E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crûs de Filton, Crû de Wynbrown, Château du Médoc, Château Pérugney. BARTLEY JOHNSON & CO. de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1879". 8 fév—1 mois

Attendu par les navires Leo, steamers Paris et Dryburg Abbey:

50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan. 50 .. Cocq Père & Fils 1862. 2 huitièmes .. Extra. 4 quarts .. 1869. 3 .. Achille Petit 1810. 6 .. E. Delezinier. 6 barriques Crû de Filton 1881. 6 .. Crû de Wynbrown 1881. 25 caisses Château du Médoc 1880, 1874. 150 .. VINS FINS diverses marques de la maison Barton & Guestier.

—AUSSI— MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en purée, SARDINES à l'huile, M. QUERREAUX à l'huile, VEAU en carbonade, CHAPON, LIÈVRE, DINDE entier et truffé de Model & Fils Frères. Champagne: CAVAROC'S EXTRA DRY; [illegible]. A vendre par C. CAVAROC & SON, 35 rue Carondelet. 8 fév—15

Placement de Fonds. BONS Du St. Charles Street Railroad, A VENDRE PAR LA New Orleans National Bank, 34 rue du Camp. 24fév—3m

Bons des Etats-Unis Achetés et vendus par la Banque Nationale de Nlle-Orléans, 34 RUE DU CAMP. 13fév—3m

AVIS. AUX CONSOMMATEURS DE GAZ. Bureau du New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 5 fév. 1883.—La Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans annonce aux consommateurs de gaz qu'ayant complété ses arrangements pour l'établissement de machines destinées à fabriquer le "high illuminating gas," elle sera prête, sous peu, à fournir aux consommateurs un gaz d'une puissance éclairante de 30 bougies. Ceci obviera à tous ennuis futurs de la naphthaline et assurera une belle lumière dans toutes les parties de la ville. 6 fév—1mPP V. VALLOIS, Secrétaire.

ECONOMIE DE TEMPS ET D'ARGENT En achetant immédiatement L'Annuaire de Soards Préparé pour la Ville de la Nouvelle-Orléans en 1883. Prix de la souscription - $5. Comme il y a eu l'année dernière PLUS DE CHANGEMENTS que jamais avant, les annuaires des années précédentes sont inutiles et le NOUVEAU devient indispensable. Mappes de la ville de la Nouvelle-Orléans ... Prix 50 cts. Les seules Mappes exactes qui se publient. L. SOARDS & Cie., EDITEURS. 5 Allée Commerciale, coin de la rue du Camp. 10 fév—15f

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE, A. Brousseau's Son, 17.....RUE DE CHARTRES..... TAPIS. Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. —1an

A. CANONGE, Ex-surintendant des Ecoles Publiques et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc. Adresser ainsi les communications: A. CANONGE, 188 rue Bienville.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Une jeune fille de quinze à seize ans pour faire des courses. S'adresser au No 24 rue de Chartres. 27 fév—3f

L'HOMME et la femme, sans enfants, récemment arrivés de France, désireraient se placer comme gérant, gardien ou tout autre emploi. L'on fournira de très bons certificats. S'adresser à l'Abeille. 15 fév—Jeu Dim Mar

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magasins et Julia. 20fév—3m

A LOUER.

A louer—Pour cause de départ du locataire la belle maison à trois étages, sise 61, Chartres.—Pour conditions s'adresser sur les lieux. 21 fév—7f

Appartements à louer. EN s'adressant entre 1 heure et 2 heures P. M. au No. 290 rue Villeré, à un demi-îlet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 30 jan—

A VENDRE.

A vendre, à sacrifice, pour cause de maladie—Le "Pelican Restaurant" et café, encoignure Chartres et Jefferson. S'adresser sur les lieux. 23fév—6f

A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs; livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union. 30 janv—

A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE, Lockport, Lne. 21 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 26 FEVRIER—CLASSE No 48. Tirage de 4 heures P. M.

30	66	15	41	69	[illegible]	82	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	9	63

[illegible]